



Réseau Semences paysannes
Biodiversité des semences et plants dans les fermes
Cazalens
81 600 Brens
Tel/ fax : 05 63 41 72 86
Mail: contact@semencespaysannes.org
www.semencespaysannes.org

Rapport d'activité 2006



Le 7 mars 2007

Introduction

Lors de son assemblée générale de mars 2006, le Réseau Semences Paysannes s'était fixé 3 orientations principales :

--> Renforcement du dispositif de travail en réseau à partir des « plateformes régionales », des groupes locaux, ou nationaux sur des espèces ou thèmes particuliers, des nouvelles initiatives qui naissent partout très rapidement

--> Oeuvrer pour la reconnaissance institutionnelle des pratiques paysannes de production et sélection de semences à la ferme

---> A l'international, essaimer le travail de mise en réseau (échanges paysans, recensements, rencontres, mise en réseau) et continuer le travail sur la réglementation commercialisation/échanges de semences, développement et protection de la biodiversité cultivée dans les fermes, droits de propriété intellectuelle/droits collectifs.

I. Mise en réseau au niveau français

I.1. Communication et sensibilisation

Le Réseau Semences Paysannes a poursuivi son rôle de renforcement des liens entre les initiatives françaises par différents moyens :

- l'édition du bulletin de liaison bimestriel (550 abonnés mail, 80 abonnés courrier et diffusion large-environ 500 exemplaires- sur les foires et lors de formations)
- le site Internet « vitrine » (www.semencespaysannes.org) : de nouvelles pages ont été mises en ligne sur les actions, la réglementation, etc.
- Réalisation d'un état des lieux des initiatives françaises autour des semences paysannes en plantes potagères (stage de master en environnement). Anne Berson est ainsi allée à la rencontre de quelque 80 acteurs de cette biodiversité, créant un véritable effet catalyseur.
- De nombreuses interventions des membres du Réseau lors de formations à destination d'agriculteurs, dans des établissements scolaires, dans des fermes accueillant des établissements scolaires, ou auprès d'organisations et d'associations qui se structurent autour de la thématique des semences paysannes.
- des rencontres paysannes
- le renforcement de liens avec des collectivités territoriales ou la Fédération des Parcs Naturels Régionaux, pour un échange d'informations.

Suite à la pétition « sauvons les semences paysannes » qui avait permis une forte mobilisation du secteur associatif, les principales organisations signataires et d'autres qui se sont associées par la suite (Greenpeace, Agir pour l'Environnement, WWF, LPO, Amis de la Terre, ATTAC) ont demandé une rencontre au Premier Ministre pour lui remettre cette pétition. Ils n'ont pu rencontrer que le cabinet du Ministre en février 2006. Ces démarches ont largement contribué à la prise en compte la problématique des « variétés de conservation » par le gouvernement qui n'a pour l'instant chargé que le CTPS de faire de propositions sans accepter d'y associer le secteur associatif.. Elles ont aussi permis au RSP de tisser des liens avec de nouveaux partenaires influents (WWF, LPO, FNE...), qui ont pris la mesure de la problématique de la biodiversité cultivée. En novembre 2006, Nicolas Supiot a été invité à intervenir à un colloque sur la biodiversité organisé au Sénat par la Ligue Roc. De même, la campagne actuelle d'Agir Pour l'Environnement « Biodiversité : l'Etat d'urgence » inclut la défense de la biodiversité cultivée.

Enfin, la communication grand public ou plus ciblée sur les publics bio (notamment lors de foires bio), d'opposition aux OGM, de défenseurs de la biodiversité végétale, animale et culturelle... permet de faire émerger la semence comme une question de plus en plus centrale au cœur des enjeux actuels de société.

Documents disponibles (sortis en 2006)

- Guide pratique sur « L'Autoproduction de Semences de Solanacées », publié par le RSP, le BioCivam 11, MCBD et Germinance ; juin 2006.

- « Libérons la biodiversité ! Rencontre des initiatives françaises autour des semences paysannes en plantes potagères », le rapport de Anne Berson.
- DVD « La Fin des Haricots », un film de Anne Butcher (Lilith Production, diffusion sur notre site)

1.2. Le travail des groupes par espèces pour développer la biodiversité cultivée

La mise en réseau est toujours très dynamique sur les trois groupes d'espèces des céréales anciennes, des potagères et du maïs. Sur les fruits, un travail de groupe commence à s'amorcer. L'illégalité des pratiques paysannes rend en revanche la mise en réseau toujours aussi difficile sur la vigne.

Groupe « céréales anciennes »

Il rassemble aujourd'hui 7 groupes régionaux structurés autour de la collecte / conservation / évaluation de semences paysannes (essentiellement en agriculture biologique) qui font vivre autant de « collections vivantes ». Ce groupe connaît toujours une forte dynamique, alimentée par quelques rencontres annuelles et des échanges réguliers d'information et d'expériences. Outre les visites de terrain, des interventions ont rappelé les bases de la description et de l'origine des variétés, introduit et approfondi divers sujets tels la sélection participative, la gestion dynamique des populations de blé, quelques essais comparatifs de panification des blés populations avec dégustation ou les effets de différentes approches agronomiques. Enfin, les liens avec la recherche se sont consolidés (voir II), avec notamment un programme de recherche, sous financement BRG (Bureau des Ressources Génétiques), qui s'attache à caractériser les pratiques de gestion dynamique à la ferme et leur complémentarité avec la gestion ex-situ. En outre, l'organisation par l'ITAB le 9 novembre à Paris d'une journée sur les « allergies alimentaires liées au blé », à laquelle ont largement contribué les paysans boulangers du RSP, a permis de confronter les résultats de leur travail avec d'un côté les associations de malades et de l'autre la recherche publique. Le débat ainsi ouvert est certes encore vif, mais il montre qu'on ne peut plus occulter l'évidence de l'impact possible sur la santé des consommateurs des variétés de blé et des méthodes de sélection et de panification utilisées. Enfin, une publication sur les blés anciens, financée en partie par la Fondation Nature et Découvertes, est en cours de réalisation. Elle devrait paraître à mi-année 2007.

Parallèlement, un groupe spécifique « blé dur et transformation artisanale » vient de se mettre en place afin de mieux avancer sur cette espèce qui gagne en intérêt. Suite aux essais de sélection participative réalisés par des paysans du BioCivam 11 avec l'Inra (Dominique Desclaux), la réflexion s'est engagée sur la voie de la valorisation des variétés paysannes de blé dur. La visite d'expériences italiennes a été également fructueuse (voir I).

Documents disponibles (sortis en 2006) :

Revue N°59 de Nature&Progrès

ITAB, Allergies alimentaires liées au blé », interventions et synthèse des débats

Groupe « potagères »

Le groupe « potagères » a connu une activité effervescente en 2006 par l'effet catalyseur d'un stage réalisé de mars à septembre 2006 principalement dans les régions du Sud, Rhône-Alpes et Bretagne. A travers un travail d'entretien dans sept régions de France, l'objectif était de donner une lisibilité aux initiatives de terrain. Quelque 80 expériences ont ainsi été visitées, révélant une diversité d'acteurs et une multitude de pratiques autour de la biodiversité cultivée. Les premières rencontres "potagères" ont eu lieu le 27 novembre 2006 à St-Jean-du-Gard, regroupant une quarantaine de participants. Il est apparu que l'attente d'une mise en réseau est très forte pour assurer collectivement la maintenance et la gestion dynamique de la diversité potagère, pour la faire connaître et la diffuser, pour la regarder évoluer et la goûter, pour l'évaluer et l'améliorer. C'est aussi pendant le stage qu'est apparue la nécessité de lancer un site interactif visant à décrire, faire connaître et protéger du biopiratage toute la biodiversité cultivée non-inscrite, donc apparemment et légalement inexistante. Plusieurs réunions de travail ont permis de définir ce que nous voulons mettre dans cet outil qui doit contribuer à développer la conservation et la gestion dynamique et permettre la diffusion de variétés menacées, grâce à la mutualisation des connaissances.

Outre tout ce travail de mise en lien, le RSP a publié, en juin 2006, avec le BioCivam 11, MCBD et Germinance, un guide pratique sur « L'Autoproduction de Semences de Solanacées », grâce au soutien financier de la fondation Nature et Découvertes. Ce guide pratique s'adresse ainsi aux jardiniers et maraîchers, pour produire les semences de leurs variétés préférées et à préserver voire améliorer cette fabuleuse biodiversité. Une bonne communication a déjà permis une vente intéressante de l'ouvrage.

Par ailleurs, diverses occasions ont été offertes au RSP d'apporter son témoignage sur la biodiversité potagère. Nous avons par exemple participé à la fête des 20 ans d'actions de l'ENR (Espace Naturel Régional) et du CRRG (Centre Régional des Ressources Génétiques) en faveur de la sauvegarde et de la valorisation des races et variétés locales potagères et fruitières du Nord Pas de Calais. Nous avons aussi participé à une rencontre des paysans et organisations bretonnes, mi-septembre à Mure-de-Bretagne à l'occasion de la foire Biozone. Cette réunion a été suivie par la constitution, fin 2006, d'une association 'semences paysannes' bretonne, dite « Kaol Coz ».

Enfin, les membres du RSP développent progressivement des actions et partenariats intéressants. Le BioCivam 11 a par exemple engagé un partenariat avec Terre Vivante pour associer les lecteurs des 4 Saisons du Jardinage volontaires à tester différentes variétés de tomates.

Documents disponibles :

- Guide pratique sur « L'Autoproduction de Semences de Solanacées », publié par le RSP, le BioCivam 11, MCBD et Germinance ; juin 2006.
- « Libérons la biodiversité ! Rencontre des initiatives françaises autour des semences paysannes en plantes potagères », le rapport de Anne Berson.
- Le BIOCIVAM 11 publie un bulletin semestriel très complet (CR des essais, fiches techniques de production de semences, éléments sur la réglementation,...)
- Des articles sont parus dans la presse spécialisée comme Les 4 Saisons du Jardinage, Nature & Progrès, Biofil.

Groupe maïs

Le travail sur le maïs reste centré, cette année encore, autour de l'action menée par Agrobio Périgord en collaboration avec Bio d'Aquitaine.

Agrobio Périgord a mis en place une structure collective dite 'banque de semences', qui gère les inscriptions à un répertoire local. Les populations, les hybrides de populations et les populations composites y sont décrites selon des critères adaptés à la bio, en y incluant des spécificités régionales, culturelles et traditionnelles. Cette banque de semences détient les variétés et populations qui restent propriété du collectif. Pour une adhésion modique à la banque de semences, les producteurs bénéficient de l'accès aux populations et variétés ainsi qu'à un soutien technique de la part de la structure. L'ampleur du travail et les quantités de semences aujourd'hui disponibles rendent très visible le vide juridique concernant ces variétés adaptées à la bio, qui ne peuvent être inscrites dans le cadre actuel du catalogue.

De la même manière, l'ARDEAR Rhône Alpes et la MAB 16 poursuivent les essais de maïs population ainsi que des actions de démonstration (fermes « vitrines »).

Par ailleurs, des essais ont été réalisés en Lot-et-Garonne sur la contamination de maïs population et de ruchers par des maïs OGM. Ce travail a montré l'impossibilité de toute coexistence entre maïs OGM et maïs population ou production apicole sans OGM et confirmé la justesse de l'engagement du RSP contre la dissémination des OGM en milieu ouvert.

Documents disponibles :

Rapport 2006 des expérimentations en semences biologiques de populations et variétés de pays, Bio d'Aquitaine
Etude d'une pollution génétique en Haute Garonne, Aquitaine Avenir sans OGM

Fruits et vigne

S'il n'existe pas de groupe fruits à proprement parler, des rencontres entre acteurs de la diversité fruitière ont eu lieu régulièrement cette année, notamment autour des perspectives concernant la maintenance et la réglementation en matière de diffusion des variétés de terroir, d'intérêt local ou anciennes. Le groupe, qui s'est réuni à 2 reprises, a notamment envisagé de créer une liste de variétés d'intérêt régional, qui seraient maintenues et certifiées par les conservatoires publics ou associatifs. Cette liste permettrait la diffusion à des pépiniéristes ou à des agriculteurs du matériel de reproduction authentifié, sans pour autant remettre en cause le droit de chaque agriculteur ou pépiniériste de planter et commercialiser ce qu'il veut (sous réserve du respect des règles phytosanitaires en vigueur). Se pose aussi le problème du coût de la maintenance dans un contexte de désengagement de l'état.

Concernant la vigne, un travail collectif démarre en Béarn autour du GAB, mais il n'est pas encore relié aux nombreuses autres initiatives isolées existant en France. Les problèmes réglementaires (interdiction de multiplier et planter autre chose que des clones certifiés) n'incitent pas à la publicité sur les expérimentations, ce qui rend particulièrement difficile la mise en réseau.

II. Reconnaissance institutionnelle des pratiques paysannes de production et sélection de semences à la ferme

II.1. Reconnaissance scientifique

De nouveaux projets de recherche participative

Le renforcement des liens avec les chercheurs/euses intéressés par la dynamique des semences paysannes a abouti à des programmes de recherche intégrant la participation des paysans comme partenaires. Le RSP a collaboré à répondre en 2006 à 3 appels à projets européens qui ont abouti et dont les actions démarrent début 2007.

⇨ Le projet européen FSO « farmer seeds opportunities » piloté par Véronique Chable de l'INRA de Rennes vise à caractériser les pratiques paysannes de gestion de la biodiversité cultivée et à apporter des éléments pour la définition réglementaire des « variétés de conservation ». Le RSP a participé au montage de ce projet avec différents partenaires européens (Red de semillas en Espagne, AIAB en Italie), ainsi que plusieurs organismes de recherche engagés sur des démarches de sélection pour la bio dites participatives. Des essais seront menés pendant 3 ans, sur des variétés populations de blé, maïs, épinards et haricots. Ces constats seront traduits en propositions pour la réglementation européenne sur les variétés de conservation.

⇨ Le projet européen STACS (Science, technology and civil society - Civil Society Organisations, actors in the European system of research and innovation), piloté par la Fondation Sciences Citoyennes, doit permettre la rencontre de chercheurs et d'acteurs de la société civile que le RSP représentera sur la thématique des semences. Les connaissances étant alors mises à plat / partagées dans une première étape, le second volet du projet vise à formuler de manière participative des propositions de recherche communes entre nous et les chercheurs.

⇨ Le projet PICRI Ile de France s'intéressera au « Développement de pratiques paysannes de gestion et sélection des variétés de blé pour du pain bio de qualité en région Ile-de-France ». Il impliquera, outre le RSP, les laboratoires INRA du Moulon (Isabelle Goldringer) et de Versailles (Sylvie Pouteau), Nature & Progrès Ile de France, l'association Asquali (analyses sensorielles) et la Ferme de La Bergerie.

Par ailleurs, suite à l'interpellation de la Commission Européenne en avril à Vienne sur la non prise en compte des contaminations de l'apiculture et des semences de ferme et à l'expérimentation sur la contamination de maïs population et de ruchers par des maïs OGM (voir II), une collaboration avec l'équipe de l'INRA Eco-Innov (Antoine Messéan et Frédérique Angevin) a vu le jour pour formuler un programme

de recherche sur les flux de pollen et de gènes impliquant des maïs hybrides et populations qui démarre ce printemps avec eux ; un volet supplémentaire quant à l'impact de ruchers professionnels sur la pollinisation des maïs est à l'étude sous réserve de trouver un laboratoire de recherche intéressé.

Les autres programmes en cours

Le programme BRG piloté par Isabelle Goldringer (INRA du Moulon) se poursuit, pour l'étude du rôle des agriculteurs dans la gestion dynamique de la diversité (à la ferme). Pour rappel, le Réseau Semences Paysannes est partenaire officiel de ce projet qui associe génétique des populations et sciences sociales (Christophe Bonneuil, Elise Demeulenaere, CNRS). Ce projet vise à apporter des éléments de connaissance sur la « gestion à la ferme » et sa complémentarité avec la « conservation ex-situ ».

Par ailleurs, Véronique Chable (INRA Le Rheu, sélection participative chou) poursuit activement sa mission d'animation sur la sélection participative au sein du département SAD (Sciences pour l'Action et le Développement).

Dominique Desclaux (INRA Mauguio) poursuit son travail de sélection participative sur blé dur notamment avec le Biocivam 11, surtout fondés sur l'évaluation de lignées INRA. Ces travaux ont abouti à l'identification de 2 variétés intéressantes pour la Bio, dont l'une, très rustique, serait particulièrement adaptée pour la transformation artisanale. La question s'est posée du statut de ces variétés qui appartiennent de fait à l'INRA, lequel a finalement décidé l'inscription malgré les difficultés prévisibles pour assurer les critères DHS. Certains paysans partenaires des essais souhaitent continuer à travailler avec des populations aux caractères évolutifs, non fixés et ne souhaitent pas que les variétés qui seront inscrites soient protégées par un COV.

Echanges paysans- chercheurs

Fin avril 06, une petite délégation française de paysans, chercheurs (Isabelle Goldringer et Christophe Bonneuil) et « facilitatrices » est allée à la rencontre de l'expérience syrienne de sélection participative des céréales, répondant ainsi à l'invitation de Salvatore Ceccarelli (chercheur à l'ICARDA, venu témoigner lors du colloque de Poitiers de novembre 2005). Tous sont revenus gonflés d'enthousiasme par les réussites spectaculaires du travail de Salvatore avec une vingtaine de petits groupes régionaux de paysans-sélectionneurs. Chercheurs et producteurs travaillent de concert pour sélectionner et améliorer les variétés d'orge qui conviennent le mieux aux conditions arides locales.

Enfin, le Séminaire Eco-PB (Consortium européen pour la sélection en agriculture biologique, www.ecopb.org) sur la sélection participative fut un événement important pour le Réseau ; Ces 2 journées ont été organisées en partenariat avec le BioCivam 11, l'INRA Montpellier et l'ITAB. Les visites de terrain ont eu lieu chez Jean Jacques Mathieu, démonstration concrète du message du RSP. Quelque 150 personnes se sont réunies sur 3 jours, essentiellement paysans et chercheurs. Deux mondes éloignés se sont rencontrés. Les expériences françaises étaient enrichissantes et nombreuses, illustrant bien l'intérêt de la gestion de la biodiversité cultivée in situ par les paysans, et les différents niveaux de compréhension de ce que doit être la « sélection participative ». L'intervention de Salvatore Ceccarelli a, en ce sens, donné le ton pour la reconnaissance d'une "science paysanne".

Documents disponibles (sortis en 2006) :

- Les actes séminaire INRA - Confédération paysanne sur « *Quelles variétés et semences pour des agricultures paysannes durables ?* : numéro spécial du Dossier de l'Environnement de l'INRA.
- Actes d'Eco-PB (à demander à l'ITAB)

II.2. Reconnaissance légale pour les semences issues de l'ensemble de ces travaux de conservation et de sélection / adaptation

Peu d'avancées réglementaires

Fin 2006, la réglementation européenne sur les « variétés de conservation » n'est toujours pas adoptée, même si l'année 2007 devrait voir la concrétisation de décisions. De même, la « gestion à la ferme », qui pourrait constituer un cadre d'existence pour les semences paysannes, n'est toujours pas à l'ordre du jour dans la charte du BRG (mais le projet en cours- voir II.1- permet de poser cette problématique). Enfin, Une remise en cause inacceptable du droit des paysans de ressemer leur récolte par le projet de loi de ratification de l'UPOV 91 voté par le Sénat a suscité au printemps une intense mobilisation du RSP, de la CNDSF, de la CP et de la FNAB, mobilisation qui a abouti au retrait de l'agenda parlementaire du vote de la majorité des articles de ce projet.

Développer les alternatives face aux blocages réglementaires

Devant l'évidence des blocages institutionnels et le peu de portée des prochaines évolutions prévues sur la question de la reconnaissance des « semences paysannes », le RSP fait évoluer sa stratégie d'action : il s'agit aujourd'hui de construire nos propres règles et de les mettre en application, à partir d'une réalité de terrain qui s'amplifie : « *construire nous même du droit pour faire évoluer la réglementation* ». On le voit, les problèmes réglementaires croisent l'ensemble des initiatives du RSP et l'obligent à innover la fois dans ses propositions et dans ses pratiques

La réflexion entamée sur les droits collectifs a avancé avec la formalisation de nos propositions concernant les « variétés de conservation », mais aussi plus concrètement sur le terrain autour de la construction du projet de Spicilège, dans les initiatives comme la banque de semence d'Agrobio Périgord ou celle en construction de Savoirs de Terroirs, dans la formalisation des réflexions du groupe blé sur les échanges de semences, dans l'organisation des échanges de graines par de nombreux adhérents du RSP...

Le RSP s'est par ailleurs largement investi dans la lutte pratique contre les disséminations d'OGM en plein champ avec l'expérimentation d'Aquitaine Avenir sans OGM, puis avec sa participation à la campagne pour le moratoire.

III. Mise en réseau à l'international

III.1 – Au niveau européen

C'est au niveau européen que les rencontres et échanges paysans se sont le plus intensifiés (échanges paysans avec des italiens, espagnols, portugais, foire de la biodiversité en Andalousie, importants échanges et journées de travail avec des organisations des pays de l'Est roumaines, hongroises, polonaises,...).

Le séminaire de Poitiers (co-organisé par la CNDSF et le RSP, en novembre 2005) a joué un rôle fondateur dans la mise en place d'une dynamique européenne sur les semences paysannes. La dernière foire de la biodiversité espagnole (septembre 2006) s'est placée dans la continuité du séminaire de Poitiers « Libérons la diversité ». Les organisations présentes ont défini une première action commune, en cours, pour évaluer les conditions d'accès aux banques de gènes nationales. Dans la lancée, les prochaines rencontres « Libérons la Diversité » seront organisées par les organisations allemandes en mai 2007. Le RSP a par ailleurs participé et communiqué dans de nombreuses autres rencontres lors de rassemblements européens d'opposition aux OGM et/ou de défense de la biodiversité végétale (Bruxelles, Berlin, Cracovie, Vienne, Bruxelles, Murcia, Budapest...).

Le RSP participe depuis sa constitution en 2004 aux actions d'un groupe d'initiative français à vocation européenne très actif sur les politiques agricoles, dont les réglementations "semence". Ce groupe d'initiatives « Europe Solidaire » est un groupe informel dont l'objectif est d'établir des liens avec pays Europe de l'Est ; il est animé par Amorces et par Csilla Kiss (hébergée par l'organisation Protect de Future). Les organisations participantes se concertent, réfléchissent ensemble en particulier sur les questions de réglementation, et pour

réagir face au danger de contamination OGM qui menace maintenant de nombreux pays. Un séminaire organisé en décembre à Budapest a permis de nouer de nombreux contacts. La CPE (Coordination Paysanne Européenne) a commencé à bien s'engager sur ce dossier en partenariat avec les autres organisations agricoles ou de la société civile. Elle contribue, avec le RSP, à assurer un relais au niveau européen sur les semences.

Grâce notamment au soutien du programme d'action communautaire en matière de formation professionnelle (Leonardo da Vinci), le RSP, en collaboration avec Inf'OGM a participé au programme « Semences de Connaissance » coordonné par l'association BEDE. EN 2006 une dizaine de membres du RSP ont bénéficié des voyages organisés en Espagne, Portugal et Italie. Ce programme « semences de connaissances » a permis de mieux se connaître et de fabriquer du lien, de partager expériences, connaissances et réflexions entre les acteurs européens travaillant sur la gestion de la biodiversité agricole et sur l'impact des biotechnologies modernes en agriculture. Des voyages en Roumanie et Bulgarie sont prévus début 2007.

Documents disponibles (sortis en 2006) :

- Libérons la Diversité. Droits des paysans et semences : les enjeux pour l'Europe. Compte rendu du Séminaire européen sur les semences. Poitiers, 2005. RSP, CNDSF (existe en anglais et en espagnol).
- compte-rendus des voyages « semences de connaissance » en Espagne en en Italie (Anne Berson/ Jean-Jacques Mathieu)
- Rencontres d'initiatives françaises autour des semences paysannes en plantes potagères, Anne Berson

1.3 – Rapprochements méditerranéens

Le RSP et BEDE ont organisé avec ADD (Association Développement Durable de Tunisie) et Crocevia (Italie) les premières rencontres semences paysannes méditerranéennes à Djerba, en Tunisie. Il existe des initiatives nationales dans plusieurs pays nord méditerranéens des réseaux d'organisations agricoles pour la renaissance des semences paysannes et la défense de la biodiversité agricole dans les fermes : le Réseau Semence Paysanne, la Red de Semillas, le Rete Semi Rurali, mais aussi au Sud (Tunisie, Algérie) et à l'Est (Iran, Turquie,). Les premières rencontres Semences paysannes méditerranéennes ont permis d'échanger et de renforcer les liens entre ces partenaires qui se connaissaient peu.

Les participants se sont engagés à poursuivre les rapprochements et une communication commune. Le RSP a confié à Bede la tâche de monter pour cela une demande de financement auprès du FIDA (Fonds International du Développement Agricole) qui financent les pays du Sud pour le développement.

1.4 – Afrique de l'Ouest

L'invitation du RSP au « jury citoyen sur les OGM » de Sikasso au Mali en janvier a contribué à mettre les « semences traditionnelles » au cœur de la mobilisation malienne contre les OGM. Le premier juin, le RSP a eu l'occasion de présenter cette expérience devant la Conférence sur la Biodiversité organisée par la CE à Bruxelles, portant ainsi le message devant le FMI, la Commission Européenne et de nombreuses ONG.

1.5 – Liens avec les autres continents

La participation, suite au séminaire de Poitiers, d'un membre du RSP aux travaux de la commission biodiversité de Via Campesina a permis de mettre la question des droits des paysans et des ressources phytogénétiques au centre de sa réflexion. Un atelier doit être organisé sur ce thème, et celui des lois de biosécurité, en 2007 avec la collaboration de GRAIN. Le voyage « semences de connaissance » en Italie a été l'occasion de plusieurs rencontres avec IPC (collectif d'organisations de la société civile - syndicats, ONG, - interlocuteur de la FAO sur la souveraineté alimentaire), la commission biodiversité de la FAO et l'IPGRI.